

لأن مآؤها زُعاق وهي أكثر المواضع دُبابًا ومنها يُرفع الماء لدخول الصحراء التي بعدها وهي مسيرة عشر لا ماء فيها إلا في النادر ووجدنا نحن بها ماء كثيرًا في غُدْرانٍ ابقاها المطر ولقد وجدنا في بعض الأيام غديرًا بين تَلين من حجارة مآءٍ عذبٍ فتروينا منه وغسلنا ثيابنا والمكأة بتلك الصحراء كثيرًا ويكثر القمل بها حتى يجعل الناس في اعناقهم خيوطًا فيها الزُّبُق فيقتلها وكُنَّا في تلك الأيام نتقدّم امام القافلة فاذا وجدنا مكانا يصلح للرى رعيننا الدوابّ به ولم نزل كذلك حتى ضاع في الصحراء رجل يُعرف بابن زيرى فلم اتقدّم بعد

et dans la gêne; car l'eau en est saumâtre, et nul autre endroit n'a autant de mouches que ce bourg. C'est pourtant de Taghâza qu'on emporte la provision d'eau pour pénétrer dans le désert qui vient après ce lieu, et qui est de dix jours de marche, et où l'on ne trouve point d'eau, si ce n'est bien rarement. Nous eûmes néanmoins le bonheur de rencontrer en ce désert beaucoup d'eau, dans des étangs que les pluies y avaient laissés. Un jour, nous aperçûmes un étang entre deux collines de pierres ou de roche, et dont l'eau était douce et bonne. Nous nous y désaltérâmes et y lavâmes nos hardes. Il y a une grande quantité de truffes dans ce désert; il y a aussi des poux en grand nombre: c'est au point que les voyageurs sont obligés de porter au cou des fils contenant du mercure, qui tue cette vermine.

Dans les commencements de notre marche à travers ce désert, nous avons l'habitude de devancer la caravane; et lorsque nous trouvons un lieu convenable pour le pâturage, nous y faisons paître nos bêtes de somme. Nous ne cessâmes d'agir ainsi, jusqu'à ce que l'un de nos voyageurs, nommé Ibn Zîry, se fût perdu dans le désert. Depuis ce